

bre à coucher et de la chambre à coucher sans fenêtre un salon, ou passons-nous du salon, ce qui vaudra encore mieux, mais donnons du bon air à nos enfants ; donnons-leur une chambre assainie par les rayons du soleil durant le jour. Le soleil est le plus puissant désinfectant que nous ayons ; il ne coûte rien, sachons donc l'utiliser.

L'erreur du salon n'est pas la seule. Dans notre pays l'hiver rigoureux et la cherté du charbon font que les gens ferment hermétiquement leur maison. Les portes, les fenêtres, tout est calfeutré. Il faut empêcher l'air froid extérieur de pénétrer et l'air chaud intérieur de sortir. De sorte que c'est toujours le même air qu'on y respire et qu'on y respirera du mois de novembre au mois d'avril. Ça finit par ne pas sentir bon cet air confiné. Les pauvres petits enfants qui habitent ces logements sont pâles, blêmes, amaigris ; ce sont des fleurs qui s'étiolent et à qui le moindre accident sera fatal ; ils n'ont pas de point d'appui pour se relever, aucune force de résistance contre les maladies.

Je viens de mentionner quelques défauts des logements ordinaires. Mais, Messieurs, il y a pire que cela. Il y a des logis bâtis sur 12½ pieds de façade. Soustrayez les murs mitoyens, il reste 10 pieds de façade. Ces logis étroits sont à peine de sombres couloirs. Il y a dans le fond des cours des constructions qui servent de logis ; l'air n'y circule pas, donc pas de renouvellement d'air ; c'est humide, ce n'est qu'éclairé par la façade, les rayons du soleil n'y pénètrent jamais ; dans ces endroits grouille une population où se rencontrent tous les vices et toutes les maladies ; ce sont des logements homicides qu'une bonne administration, qu'une administration de progrès devrait supprimer. Mais, me direz-vous, cet état de choses pitoyable n'existe pas à la campagne. A la campagne, ce n'est pas beaucoup mieux. Les maisons y sont assez spacieuses, c'est vrai, mais pour économiser du combustible on passe l'hiver dans deux ou trois pièces hermétiquement closes ; le reste de la maison n'étant pas chauffé, on vit dans une ou deux pièces surchauffées, confinées, où l'air n'est jamais renouvelé. L'été, pour tenir la grande maison bien propre et empêcher les mouches d'y entrer, tout est fermé ; la famille vit dans la cuisine, la grande maison s'ouvrira une fois la semaine, le dimanche, s'il y a des filles à marier. Que le bacille de Koch entre dans ce logis et vous verrez les conséquences du mauvais logement, du logement malsain sur cette famille ; ce n'est pas mieux à la campagne que dans la grande ville.